

2 Inauguration de la Chaire en gestion des bio-industries

3 Trois autres rapports déposés par la CUP

5 Forum pour les étudiants des cycles supérieurs

8 Nouveaux DESS en danse

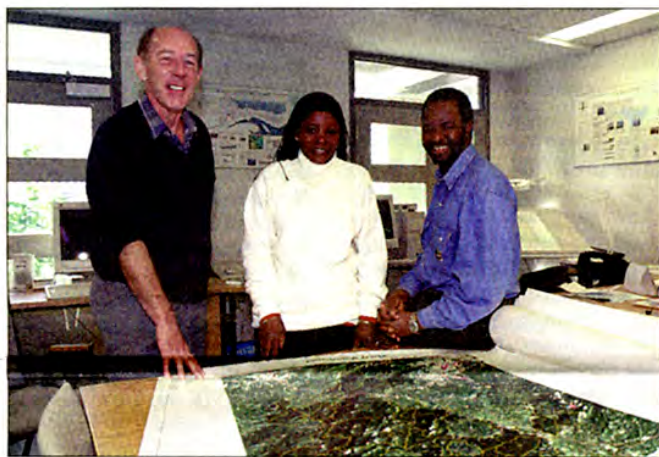
Projet environnemental en Guinée

L'UQAM reçoit 1,2 million \$ de l'ACDI

L'UQAM a reçu dernièrement environ 1,2 million \$ de l'ACDI afin de prolonger, jusqu'en septembre 2001, le projet de mise sur pied d'un Centre d'étude et de recherche en environnement (CÉRE) à l'Université de Conakry en Guinée. Ce projet, initié en 1993, avait déjà bénéficié d'un appui financier de l'ACDI se chiffant à un peu plus de 3 millions \$. Comme l'explique Jean-Pierre Schmit, responsable du dossier et professeur au Département de chimie, « le CÉRE, depuis le début, poursuit un double objectif : offrir une formation supérieure et élaborer des projets de recherche appliquée en environnement ».

Un projet à deux volets

Le CÉRE a été conçu et bâti autour d'un laboratoire d'analyse physico-chimique et bactériologique de base des eaux et des sols (forêts). Puis, très rapidement, s'est développée une capacité informatique de conception et de traitement de base de données, de cartographie thématique et de traitement d'images par satellites. « Ce qui fait la spécificité du CÉRE, précise M. Schmit, c'est le caractère résolument appliqué et multidisciplinaire de ses recherches ». Par ailleurs, en



De gauche à droite, M. Jean-Pierre Schmit, professeur au Département de chimie, N'bah Djiba Kéita et Sekou Moussa Kéita, étudiants guinéens à la maîtrise et au doctorat en sciences de l'environnement à l'UQAM.

matière de formation, le CÉRE est parvenu à échafauder un programme de DEA qui s'inspire de la maîtrise en environnement offerte à l'UQAM et

Voit ACIDI en page 7

Départ de la rectrice

Le CA devra se prononcer

C'est au Conseil d'administration que reviendra l'importante tâche de déterminer la voie par laquelle l'UQAM entend surmonter ses difficultés actuelles et poursuivre sa mission.

Le 25 janvier dernier, la rectrice Mme Paule Leduc a annoncé qu'elle ne désirait pas terminer son mandat, dont l'échéance était prévue en mai 2001. L'appui qu'elle considérait insuffisant de la part de la communauté, en particulier du corps professoral, ainsi que le sous-financement chronique de l'UQAM, situation que le gouvernement tarde à corriger, comptent parmi les principales raisons qui l'ont amenée à annoncer son départ. C'est du moins ce qui ressort de la lettre qu'elle a adressée au président du Conseil d'administration (CA) M. Pierre Ducros et qui a été diffusée à l'ensemble de la communauté.

Mme Leduc précise également dans sa lettre qu'elle accepte de rester en poste jusqu'à la nomination de son successeur, ou au plus tard le 1^{er} septembre prochain. Le Conseil

d'administration devrait aborder très bientôt ce sujet, soit lors de sa prochaine séance régulière du 29 février, ou encore lors d'une assemblée spéciale qui pourrait être convoquée avant cette date, d'indiquer le directeur du Secrétariat des instances, M. Daniel Hébert. Au moment d'aller sous presse, aucune décision n'avait encore été prise. Si le Conseil décide d'enclencher rapidement le processus de désignation du recteur (voir le Règlement no 3, article 17), et compte tenu des diverses étapes caractérisant ce processus, le CA pourrait alors être en mesure de recommander un candidat au gouvernement du Québec au plus tôt lors de sa séance régulière du 23 mai prochain. « Le Conseil pourrait aussi prévoir d'autres mesures qu'il juge appropriées compte tenu des circonstances », ajoute M. Hébert.

L'économie fondée sur les connaissances

Mesurer la performance des organisations

Une équipe réunissant sept chercheurs affiliés au Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) a décroché le premier rang lors du concours de subventions stratégiques portant sur le thème *L'économie fondée sur les connaissances - Défis et possibilités*. Rattachés à l'Université Laval, à l'Université de Montréal, à l'UQAM, ainsi qu'à l'École Polytechnique¹, les chercheurs ont élaboré un projet qui vise à définir de nouveaux indicateurs et mesures de performance des entreprises et des gouvernements, dans le contexte de la nouvelle « économie fondée sur les connaissances ».

Lancé l'automne dernier par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada, le programme stratégique alimentera neuf

groupes de recherche qui obtiendront des octrois triennaux pouvant aller jusqu'à 600 000 \$. Telle est d'ailleurs la somme dont disposera le groupe du CIRANO. Notons par ailleurs qu'un des huit autres projets retenus par le Conseil implique plusieurs chercheurs du CIRST, dont quatre professeurs de l'UQAM. Le *Journal* y reviendra dans un prochain numéro.

Croissance et connaissances

Ce qui distingue l'économie fondée sur les connaissances de celle de la première moitié du siècle, c'est que la croissance est beaucoup plus liée à l'accumulation des connaissances et à la production d'idées qu'aux investissements dans les immeubles et équipements. L'équipe multidisciplinaire de recherche, pilotée par le professeur du Département des sciences économiques Pierre Mohnen, concentrera



Dans l'ordre habituel, on aperçoit quelques-uns des chercheurs impliqués dans le projet de recherche : Louis-André Lefebvre et Elizabeth Lefebvre, tous deux de l'École Polytechnique; Jorge Niosi, professeur au Département de management et technologie et Pierre Mohnen, chercheur principal et professeur au Département des sciences économiques.

ses travaux sur quatre aspects caractérisant cette nouvelle étape de développement économique : l'innovation, les technologies de l'information, la mondialisation et les éléments intangibles (réseaux, entreprises virtuelles, compétences, etc.). Le projet vise à répondre à plusieurs questions, explique M. Mohnen : « Comment mesurer l'innovation? Éliminer les obstacles à l'innovation? Évaluer les firmes dont les composantes sont largement intangibles? Comment expliquer le succès de certaines firmes de haute technologie? Évaluer l'importance et la valeur du commerce électronique? Réglementer les entreprises multinationales? » La performance du Canada dans le domaine sera comparée à celle des autres pays industrialisés.

Voir Performance en page 7

Une autre Chaire à l'ESG

Une centaine de personnes ont souligné, le 20 janvier dernier, l'inauguration officielle de la Chaire en gestion des bio-industries. Rattachée à l'École des sciences de la gestion, la Chaire a pour mission de développer des connaissances scientifiques et stra-

tégiques sur la gestion des entreprises de biotechnologies. En plus de s'intéresser à la dynamique des grappes industrielles et à la gestion des transferts de technologie dans ce secteur en pleine expansion, la Chaire vise à développer les habiletés entrepreneu-

riales des scientifiques qui oeuvrent dans cette jeune industrie. Près d'une dizaine de partenaires sont déjà impliqués. Le *Journal* présentera sous peu un article plus détaillé sur la Chaire.

L'inauguration s'est déroulée en présence du vice-président Développement et Santé à la Société générale de financement et président du comité aviseur de la Chaire, M. Francis Bellido, que l'on aperçoit sur la photo, à gauche. Étaient également présents, dans l'ordre habituel, le titulaire de la Chaire M. Paul Beaulieu, professeur au Département de management et technologie; la vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification Mme Louise Dandurand; le titulaire adjoint et directeur scientifique de la Chaire, le professeur Michel Y. Bergeron du Département de stratégie des affaires et le doyen de l'École des sciences de la gestion, M. Jean Ducharme.



J.A. Martin

Chercheurs recherchés

Le gouvernement canadien a lancé récemment un appel de propositions afin de créer de nouveaux Réseaux de centres d'excellence (RCE) axés sur les thèmes de recherche suivants : l'automobile du XXI^e siècle; les technologies génomiques et la société; relever les défis environnementaux posés par la gestion de l'eau salubre; le développement des jeunes enfants et son incidence sur la société. Selon le gouvernement, la création de RCE autour de ces thèmes devrait l'aider à remplir les promesses énoncées lors du discours du Trône, soit se préoccuper davantage des enfants et de l'environnement et augmenter les compétences du pays dans des domaines tels que la génomique et le génie de pointe.

Les chercheurs universitaires et leurs partenaires des secteurs public et privé sont priés de présenter des stratégies novatrices dans des lettres d'intention d'ici le 1^{er} mai 2000. Les au-

teurs des propositions retenues auront ensuite jusqu'au 2 octobre 2000 pour déposer une demande détaillée. À noter qu'en mars 2000, des séances d'information auront lieu à cet égard dans tout le pays. Soulignons, enfin, que le gouvernement a affecté 13 millions \$ au concours de cette année.

Les Réseaux seront sélectionnés au moyen d'un rigoureux processus d'évaluation. Un comité d'experts évaluera les lettres d'intention et les propositions détaillées, en fonction de cinq critères de sélection pondérés de façon égale : degré d'excellence du programme de recherche; formation de personnel hautement qualifié; fonctionnement en réseau et en partenariats; transfert de connaissances et exploitation de la technologie; gestion du réseau. Le programme des RCE, qui vise à mobiliser les meilleurs chercheurs des universités et ceux des secteurs privé et public, repose donc

avant tout sur l'excellence de la recherche et sur la force des partenariats et des réseaux ainsi créés dans tout le pays. Ce programme est administré par Industrie Canada et les trois conseils subventionnaires : le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Conseil de recherches médicales (CRM).

Le calendrier d'exécution du présent concours permettra aux groupes choisis de recevoir une aide financière avant le 31 mars 2001. Quant aux directives concernant les lettres d'intention (2000) et le Guide du programme (édition 2000), ils sont publiés sur le site web des RCE.

Sur Internet :
<http://www.rce.gc.ca>

Le DESS en sciences comptables a fait ses preuves

Lors de l'examen final uniforme (EFU) 1999 de l'Ordre des comptables agréés (CA) qui s'est déroulé à la session dernière, les étudiants et diplômés de l'UQAM en sciences comptables ont obtenu un taux de réussite supérieur à la moyenne nationale (72,7 %) et à la moyenne québécoise (79,5 %). En effet, 81,8 % d'entre eux - soit 18 des 22 candidats inscrits - ont réussi l'examen au premier essai.

L'examen des CA 1999 constituait le premier test pour les candidats détenteurs du diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en sciences comptables. Mission accomplie, et de façon spectaculaire puisque le taux de succès des candidats en

provenance de l'UQAM a fait un bond de près de 50 points, passant de 33 % l'an dernier à 81 % cette année. « En un an, c'est toute une remontée », constate le directeur du DESS, M. Yvon Houle, qui n'a pas ménagé les efforts pour réorienter le programme et conjurer la fuite des cerveaux. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce coup de barre. D'abord, le resserrement des conditions d'admission au DESS, dont l'obligation d'avoir maintenu une moyenne de 3,2 ou plus sur 4,3 au baccalauréat. Le contenu du programme a été consolidé, la préparation immédiate à l'examen renforcée par l'étude de cas multidisciplinaires. De plus, avant de pouvoir se présenter à l'examen de l'Ordre des CA, les

candidats doivent avoir obtenu une note minimale dans chaque cours du DESS. Contrairement à d'autres universités qui recourent à une politique de sélection des candidats pour l'examen, l'UQAM n'a pas procédé de cette façon, ce qui rend les succès d'autant plus méritoires.

À l'heure actuelle, le programme de DESS regroupe une cohorte de 37 étudiants. L'amélioration de la performance des diplômés de l'UQAM à l'examen national des CA contribue à rehausser sa réputation dans le milieu des affaires et dans les cabinets de comptables, et devrait inciter les étudiants à poursuivre leurs études supérieures à l'UQAM.

UQAM Internet

5 555 abonnés... ça se fête !



On aperçoit, au centre, le 5 555^e abonné à UQAM Internet, soit l'étudiant libre David Eccles, entouré de M. André Ostiguy, directeur des services réseaux du Service de l'informatique et des télécommunications (SITE) et de Mme Anne Buongiorno, directrice du SITE.

Lancé en décembre 1995, UQAM Internet compte aujourd'hui plusieurs milliers d'abonnés actifs, un succès qu'a tenu à souligner le directeur des services réseaux du SITE, M. André Ostiguy, en organisant le concours du 5 555^e abonné. C'est le 26 janvier dernier, dans le cadre d'un « 5 à 7 », que l'heureux élu, l'étudiant David Eccles, s'est vu remettre son prix, soit un an d'accès Internet gratuit ainsi que deux gilets arborant le logo de l'Université. La popularité que connaît UQAM Internet, en particulier auprès des étudiants qui composent 75 % de la clientèle, ne surprend pas outre mesure le coordonnateur du dossier, l'analyste en informatique Jean-François Guédon. « Nos tarifs - 4 mois d'accès Internet pour 50 \$ à raison de 20 heures de connexion par semaine - sont plus bas que ceux du

marché et on offre un service de soutien personnalisé. De plus, quand quelqu'un s'abonne chez nous, il est immédiatement identifié "membre UQAM" par le biais de son adresse IP ce qui lui ouvre plus de portes sur Internet ». Selon ce dernier, UQAM Internet devrait bientôt inaugurer son nouveau site web, lequel permettra dorénavant aux abonnés d'avoir accès à un service de techniciens *on line*. Ajoutons que les services UQAM Internet s'adressent à tous les membres de la communauté universitaire. Le comptoir d'abonnement est situé au DS-6359. Pour informations : 987-3424.

Sur Internet :
www.internet.uqam.ca

Don à la mémoire de Sylvie Samson

Le SEUQAM, en décembre dernier, remettait son don annuel de 1 000 \$ à la mémoire de Sylvie Samson, cette jeune femme qui travaillait au Département des sciences religieuses et dont l'assassinat survenu en 1995 n'a toujours pas été élucidé. Le don a été remis à Madame Micheline Asselin, directrice générale de la Maison Dalauze, un centre d'hébergement qui a accueilli au cours de ses huit ans d'existence plus de 1 800 femmes et enfants victimes de violence conjugale. Le geste avait cette année un caractère plus symbolique puisque le centre d'hébergement est situé dans l'Est de l'Île de Montréal, secteur où habitait et où fut assassinée Mme Samson. Les représentants du SPUQ et du SCCUQ ont par ailleurs joint leur contribution, portant le don à 1 800 \$. En outre, le Comité de condition de vie et de travail des femmes du SEUQAM a décidé de marrainer la Maison Dalauze en lui fournissant un soutien de différentes manières, tout au cours de l'année.

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : Claude Gauvreau,
Michèle Leroux, Céline Séguin
Tél. : 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique :
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité :
Rémi Plourde : 987-4043
Secrétaire : France Brûlé 987-6177
Photographies :
J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page :
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Commission des universités sur les programmes

La Commission des universités sur les programmes (CUP) a rendu public trois nouveaux rapports portant respectivement sur les secteurs de l'architecture, du design et des études urbaines (no 15), des sciences humaines - dont histoire et géographie (no 16) - et des spécialités périmédicales et paramédicales (no 17). Pour le bénéfice du lecteur, voici un bref compte rendu des constats posés par la Commission et des recommandations qui en découlent.

Architecture, urbanisme et design

Vers de nouvelles synergies interinstitutionnelles

Dans son 15^e rapport, la CUP se penche sur les disciplines de l'architecture, du design, de l'aménagement, de l'urbanisme et des études urbaines, lesquels regroupent une trentaine de programmes répartis dans six établissements¹. Selon la Commission, les effectifs étudiants (2 300) et professoraux (150) sont plutôt restreints, ce qui aurait favorisé la concertation. Ainsi, en matière d'enseignement, la présence de programmes conjoints tels que la maîtrise et le doctorat INRS-UQAM en études urbaines sont soulignés par la CUP qui y voit des partenariats fructueux. Sur le plan de la recherche en urbanisme et en aménagement, la collaboration serait déjà élevée grâce au Groupe interuniversitaire de Montréal qui, depuis 1991, réunit l'UQAM, l'INRS-Urbanisation, l'UdeM et McGill.

Les partenaires

De manière à franchir une autre étape dans un processus de synergie déjà bien amorcé, la CUP a formulé six recommandations dont deux s'adressent à des partenaires publics. En premier lieu, on suggère au MEQ d'inciter différents ministères (Affaires municipales, Environnement, Transports) à jouer un rôle accru dans la formation en accueillant nombre de stagiaires en architecture, design, aménagement et études urbaines. Par ailleurs, on note que dans les bureaux d'architectes, les stagiaires ont rarement l'occasion d'accomplir la variété de tâches exigées pour accéder à la profession. La CUP propose donc qu'un comité composé des représentants des écoles d'architecture, de l'Ordre des architectes du Québec et de l'Association des stagiaires en architecture examine les mécanismes d'accès à la profession - dont les exigences du stage - et propose des mesures aptes à faciliter le passage à la pratique professionnelle.

Les unités académiques

Quatre recommandations s'adressent plus spécifiquement aux unités académiques. D'abord, toutes les universités actives dans les domaines sous observation sont appelées à s'assurer d'une meilleure complémentarité de leurs équipements et logiciels hautement spécialisés. La CUP souhaite par ailleurs que des mécanismes soient mis en place afin de favo-

riser la mobilité maximale des étudiants de premier cycle entre les trois écoles d'architecture (Laval, McGill, UdeM), y compris ceux inscrits au programme de design de l'environnement de l'UQAM. Le Département de design de l'Université est également invité à discuter avec chacune des trois écoles afin de définir des voies de collaboration relatives à la nouvelle formation professionnelle à la maîtrise en architecture². Enfin, la CUP recommande au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM et à l'Institut d'urbanisme de l'UdeM d'établir un mécanisme formel de collaboration sur le plan de l'offre de cours de leur programme de bac en urbanisme. On précise toutefois que la complémentarité des formations respectives et les perspectives d'emploi dans le domaine justifient amplement le maintien de ces deux programmes.

1. Soit Concordia, Laval, McGill, l'UdeM, l'UQAM et l'INRS.
2. McGill offre depuis l'automne 99 un programme de bac professionnel en architecture (90 crédits) suivi d'une maîtrise professionnelle (45 crédits). Or, les universités Laval et de Montréal comptent faire de même dès que l'Office des professions et le MEQ auront donné leur avis. Selon la CUP, ces changements ouvrent la porte à plusieurs voies de collaborations entre l'UQAM et les écoles d'architecture. Un exemple? L'implantation de passerelles permettant aux diplômés du bac en design de l'environnement de l'Université d'accéder aux études de 2^e cycle en architecture.



Histoire et géographie

Des défis à relever de manière concertée

Sept disciplines relevant des sciences humaines - histoire, géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie et démographie¹ - sont examinées dans le 16^e rapport de la CUP. Toutefois, deux d'entre elles font l'objet de recommandations spécifiques, soit histoire et géographie. Du côté de l'histoire, on déplore le nombre réduit de professeurs spécialisés dans l'étude de certaines époques ou aires géographiques particulières, une situation que les départs à la retraite risquent d'aggraver. Conséquemment, la CUP recommande que l'UQAM et l'UdeM accentuent leurs efforts de concertation dans l'offre de cours en histoire médiévale, tandis qu'un appel à la collaboration est lancé à toutes les universités en mesure de donner un enseignement en histoire moderne. En outre, les universités montréalaises sont invitées à discuter de la meilleure manière de couvrir l'histoire de l'Afrique, du Proche-Orient, de l'Inde et de l'Europe centrale et orientale, autant de domaines d'études jugés négligés.

En géographie, on note que le nombre d'inscriptions au 1^{er} cycle a chuté de manière notable depuis 1992. Outre les effets liés au nouveau bac en enseignement secondaire, un problè-

me d'image ou de visibilité de la discipline auprès des jeunes en serait responsable. D'une part, les cours donnés au secondaire ou dans le cadre du DEC en sciences humaines véhiculeraient une vision trop traditionnelle de la discipline qui passe sous silence le rôle du géographe dans l'aménagement, l'analyse spatiale, la télédétection, etc. D'autre part, les candidats au DEC en sciences ne sont pas tenus de suivre un seul cours de géographie. Selon la CUP, une collaboration accrue entre les universités pour mieux faire connaître aux jeunes toutes les possibilités de la géographie moderne pourrait permettre d'accroître la force d'attraction de cette discipline.

La CUP invite aussi les universités offrant une formation en histoire et en géographie à analyser les causes du faible taux de diplomation au 1^{er} cycle et à prendre les moyens pour corriger la situation. Un plus grand souci de l'insertion professionnelle des diplômés - par un accroissement des stages au bac - est également recommandé. Par ailleurs, dans la mesure où les représentants des disciplines histoire et géographie jugent trop mince la portion disciplinaire offerte dans le cadre du bac en enseignement secondaire, la CUP invite à un rapprochement entre ces représen-

tants et ceux des sciences de l'éducation. Enfin, on souhaite que l'offre de programmes en histoire et en géographie soit mieux adaptée (formation continue) aux besoins des maîtres en exercice au secondaire ou au collégial.

1. À l'automne 1997, ces disciplines totalisaient 101 programmes regroupant quelque 6 000 étudiants répartis au sein de 10 universités. À noter que les programmes en histoire regroupent à eux seuls la moitié des effectifs étudiants, tandis que les programmes d'histoire et de géographie constituent plus des trois quarts de l'offre de programmes examinés dans ce rapport.



Spécialités périmédicales et paramédicales

Intensifier les collaborations et la recherche

Une formation de qualité bien arri- mée au marché du travail, des taux de placement et de diplomation excellents, voilà quelques-uns des atouts qui caractérisent les programmes examinés dans le 17^e rapport de la CUP, soit ceux d'orthophonie et d'audiologie, d'ergothérapie, de physiothérapie, de sciences de la réadaptation, d'ergonomie, d'optométrie, de chiropratique et de pratique sage-femme.

Les recommandations

Selon la CUP, si ces programmes comblent les besoins de relève et d'expertise de la société québécoise, il n'en demeure pas moins qu'une tradition scientifique reste à implanter ou à consolider dans divers domaines. La Commission invite donc les universités à intégrer dès le premier cycle des activités de recherche à la formation, alors même que dans les domaines plus récents ou peu actifs sur le plan scientifique, on souhaite que la recherche et la formation de chercheurs

deviennent une priorité. La consolidation de la formation pratique et des stages cliniques fait également l'objet de recommandations spécifiques. Par ailleurs, en dépit des obstacles, la CUP recommande aux établissements d'intensifier la concertation intra et interuniversitaire : décloisonnement des programmes en santé à tous les cycles, partage des cours, maîtrise et doctorat interuniversitaires, échange de professeurs, etc. Enfin une hausse des exigences de qualification en ergothérapie et en physiothérapie étant prévue bientôt aux États-Unis, la Commission invite les organisations et établissements concernés - dont l'UQAM¹ - à évaluer la pertinence et

la faisabilité d'implanter des programmes professionnels de maîtrise dans ces deux disciplines.

1. L'Université offre en effet deux programmes dans le domaine de l'ergonomie soit le DESS en ergonomie du Département des sciences biologiques et le programme court de 2^e cycle en mesure et évaluation en ergonomie du Département de kinanthropologie. Selon la CUP, on songe présentement à modifier le DESS en une maîtrise à visée professionnelle et scientifique, un niveau de diplôme qui serait maintenant souhaité par l'ensemble des intervenants.

Pour consulter les divers rapports de la CUP ou s'en procurer une copie :

Site Web : www.cup.qc.ca/

Téléphone : (514) 288-6761

Des stagiaires qui n'ont pas froid aux yeux

C'est au Département des sciences de la Terre et de l'Atmosphère, et plus précisément au Groupe canadien de recherche sur la modélisation régionale du climat (MRC), que deux stagiaires de l'École nationale de météorologie, une institution chapeauté par Météo-France, ont choisi d'effectuer leur stage de fin d'études. Alexandre Gaymard et Sébastien Riette ont donc quitté la France, qui se relevait de la terrible tempête de vent de décembre, pour découvrir ce « pays, très beau, mais surprenant au niveau climatique », de reconnaître M. Gaymard. Il faut dire que cet habitant de Toulouse, où l'on se promène actuellement en t-shirt, venait de découvrir les joies du climat Montréalais : une pluie verglaçante remplacée en 48 heures par un froid sibérien !

Le climat virtuel

Sous la direction scientifique du professeur René Laprise, du Département des sciences de la Terre et de l'Atmosphère, les stagiaires étudieront notamment le phénomène de la convection atmosphérique, plus précisément l'interaction entre les nuages et le rayonnement solaire. « À l'aide du simulateur de climat, qui fonctionne un peu comme un simulateur de vol, explique M. Laprise, on crée une réalité virtuelle qu'on utilise pour élaborer différents scénarios en changeant les divers paramètres, tels la quantité, le contenu des nuages, etc. On veut raffiner les tests de validation [...] Cela est important, car bien simuler les nuages permet de bien simuler le climat ». Les travaux qui seront réalisés par les stagiaires visent aussi l'amélioration des techniques numériques de pilotage et de couplage, afin de pouvoir imbriquer un modèle climatique régional dans un modèle global.



Le simulateur MRC, un logiciel développé à l'UQAM, a été utilisé pour représenter ici la dispersion de la fumée émanant des puits de pétrole incendiés lors de la guerre du Golfe. Dans l'ordre habituel, on aperçoit les deux stagiaires de Météo-France, Sébastien Riette et Alexandre Gaymard, en compagnie du professeur René Laprise, directeur du MRC.

Déjà en 1996 et en 1997, l'UQAM avait accueilli des stagiaires de Météo-France. « C'est intéressant, remarque M. Laprise, car cet organisme qui encourage les stages à l'étranger exige que le centre de recherche où s'effectue le stage ait une réputation internationale. On parle de prestigieux centres, comme ceux de Norvège, d'Australie, d'Angleterre et de Californie. Le stage dure cinq mois et fait suite à trois ans de formation, à l'École nationale de météorologie, comme ingénieur », explique M. Riette. Une fois le stage complété, en juin prochain, MM. Gaymard et Riette auront la possibilité de travailler dans un centre départemental météorologique de Météo-France ou de compléter leur formation en recherche. En France comme ici, la demande de météorologues est forte et dépasse l'offre. Notons cependant qu'à Météo-France,

les étudiants sont dès le début de leurs études des employés rémunérés.

Les retombées de la recherche

Dans la foulée des nombreuses réalisations émanant des chercheurs du Département des sciences de la Terre et de l'Atmosphère, qui collaborent à de nombreux programmes nationaux et internationaux, les modèles et logiciels élaborés par le Groupe canadien de recherche sur la modélisation régionale du climat sont utilisés pour simuler une vaste gamme de phénomènes atmosphériques, de la plus petite échelle à la plus grande. Mentionnons à titre d'exemple les travaux du regretté professeur André Robert, reconnus à l'échelle internationale, qui sont d'ailleurs à l'origine de modèles développés par le Service météorologique canadien Environnement Canada.

L'ombudsman dépose son rapport

L'ombudsman de l'UQAM, M. Pierre-Paul Lavoie, a soumis récemment au Conseil d'administration son rapport annuel pour l'année 1998-1999¹. Ce document, qui fait état des demandes d'intervention, plaintes et consultations² formulées par les divers membres de la communauté universitaire, n'est pas, souligne M. Lavoie, une description négative de l'Université. « Tout n'y est pas noir. On y travaille, on y étudie, cela fonctionne, et même très bien généralement ». Il faut donc l'aborder, explique-t-il, comme une démarche visant à identifier certaines problématiques et à suggérer des pistes de redressement dans la perspective de l'amélioration continue de l'institution. L'ombudsman est ainsi particulièrement fier du fait que le projet de Charte des droits et des responsabilités des étudiants va enfin voir le jour. Une lacune que M. Lavoie, dans son rapport de l'année précédente, souhaitait voir corriger. « Il s'agit d'un document fort important pour l'UQAM, d'un élément d'information fondamental. Tout le monde est responsable de son application », soutient-il.

Les recommandations

En ce qui concerne le « difficile dossier » de la perception des frais de scolarité, le rapport recommande un système de rappel pour les comptes en souffrance, qui sont nombreux, et que soit offerte la possibilité d'arrangements financiers après l'avis final et avant le transfert à une agence de recouvrement. En agissant ainsi, estime M. Lavoie, l'UQAM serait davantage en accord avec sa mission de formation et les chances de recouvrement des sommes en souffrance seraient améliorées. Au chapitre de l'évaluation des études, le rapport constate que les plaintes portent sur les mêmes problèmes d'année en année, soit les délais de remise de notes et des évaluations de mémoires et de thèses. « Si les délais sont trop courts, souligne M. Lavoie, pourquoi ne pas changer les règles ? ». Afin de contrer les abandons, M. Lavoie soulève également la nécessité d'améliorer les mesures de dépistage et de rattrapage pour les étudiants, assez nombreux, qui ne sont pas préparés adéquatement aux études universitaires. Une autre des recommandations du rapport réitère une suggestion déjà soumise, à savoir que l'Université formalise les suites qu'elle entend donner au rapport annuel de l'ombudsman en présentant au CA un bilan des mesures prises dans l'année suivant le dépôt du rapport. Selon M. Lavoie, les membres du Comité de la vie étudiante ont démontré un vif intérêt pour les moyens d'assurer la mise en oeuvre d'un suivi efficace.

Des problématiques particulières

On peut noter dans le rapport que certaines problématiques ont nécessité une intervention plus approfondie. Ainsi, soutient l'ombudsman, « l'évolution rapide des technologies de l'information et leur accessibilité croissante nous interpellent pour en-



M. Pierre-Paul Lavoie, ombudsman de l'UQAM.

treprendre une réflexion quant à une utilisation responsable des nouveaux moyens de communication (Internet, courrier électronique, etc.) qui tiennent compte de principes tels que la liberté académique, la liberté d'expression, le respect de la vie privée et de la confidentialité ». M. Lavoie insiste aussi sur les problèmes budgétaires de l'Université qui se manifestent notamment par une baisse significative de la qualité des services de soutien de première ligne offerts aux étudiants, d'où l'importance, à ses yeux, de sensibiliser l'ensemble des personnels à cette problématique. Enfin, M. Lavoie met l'accent sur l'importance capitale que les étudiants et les autres membres de la communauté reçoivent une information complète quant à leurs obligations et à leurs droits. « Les règlements, les politiques, les procédures et autres normes en vigueur à l'UQAM doivent être mieux connus et facilement accessibles ».

1. La principale fonction de l'ombudsman est de recevoir les plaintes des membres de la communauté universitaire qui s'estiment victimes d'injustice sous toutes ses formes. L'ombudsman peut agir à titre de médiateur dans les conflits entre personnes ou groupes afin de favoriser des solutions négociées.
2. En ce qui a trait au nombre de dossiers ouverts en 1998-1999, il s'élève à 645, ce qui représente sept cas de plus que l'année précédente. Fait à noter, le volume des consultations (490) est important par rapport au nombre de plaintes formelles (155). Par ailleurs, dans un très grand nombre de consultations, le rôle de l'ombudsman a consisté à convaincre des personnes de revoir leur décision de façon à ce que des solutions soient trouvées dans un contexte de règlement à l'amiable. Enfin, une portion importante des dossiers de consultation se résumait à donner de l'information à des membres de la communauté : quel règlement s'applique à telle circonstance ? Comment agir ? Qui voir ? Signalons enfin que la clientèle du bureau de l'ombudsman était constituée dans une très large mesure d'étudiants. Quant aux personnes autres qui ont consulté M. Lavoie, elles représentaient environ le quart de la clientèle.

Les meilleures occasions depuis 2000 ans à la Fonction publique du Canada

Campagne de recrutement postsecondaire

Date de lancement : le 17 janvier 2000

Inscrivez-vous le plus tôt possible puisque la campagne prend fin le 11 février 2000

Si vous êtes sur le point d'obtenir un diplôme ou que vous en avez obtenu un récemment, visitez notre site Web et postulez en direct ou communiquez avec votre centre d'emploi étudiant ou un des bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada pour plus de renseignements.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

<http://jobs.gc.ca>



The Best Opportunities in 2000 Years with the Public Service of Canada

Post-Secondary Recruitment Campaign

Launch Date: January 17, 2000

Apply early, this campaign closes February 11, 2000

If you are about to graduate or are a recent graduate, visit our Web site and apply on-line or visit your campus career centre or any office of the Public Service Commission of Canada for more information.

We are committed to employment equity.



Commission de la fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

Canada

Un Forum scientifique, artistique et professionnel

Ateliers sur l'encadrement, séances d'information diverses, colloques, journées Portes ouvertes, voilà autant d'activités prévues au menu du Forum annuel des études supérieures et de la recherche qui se tiendra du 14 au 18 février prochains. Selon Jean-Pierre Richer, agent de recherche et de planification au Bureau des études, « cette année encore, le Forum sera l'occasion pour les étudiants et les enseignants de se retrouver afin de parler de recherche, de création et de formation, tout en faisant mieux connaître les programmes d'études de cycles supérieurs aux bacheliers de l'Université et d'ailleurs, ainsi qu'aux employeurs éventuels ».

Depuis 1994, précise M. Richer, le Forum poursuit les mêmes grands objectifs : animer la vie scientifique, artistique et professionnelle; promouvoir et accroître la visibilité des programmes d'études; susciter l'intérêt pour les études supérieures chez les étudiants de premier cycle. Cette année, certaines des activités traditionnellement organisées par le Bureau des études sont de retour, telles que les séances d'information sur l'aide financière, les séances d'admission *express et Patelier de discussion sur l'isolement des étudiants* en période de rédaction de mémoire ou de thèse.

La programmation comportera également des activités portées par des étudiants dans le cadre du Programme d'aide aux initiatives scientifiques et professionnelles des étudiants de 2^e et 3^e cycles¹. Ainsi se tiendront notamment des colloques en sémiologie, en linguistique et en MBA-recherche, de même qu'une journée Portes ouvertes en histoire. Fait nouveau, la Faculté des sciences humaines organisera un colloque sur les partenariats en recherche et sur ce que les étudiants peuvent en retirer². Comme le souligne M. Richer, les

activités initiées et organisées par les candidats à la maîtrise et au doctorat sont l'occasion pour eux d'acquérir une expérience pertinente, non seulement sur le plan académique mais aussi pour le marché du travail, grâce entre autres aux contacts établis avec les acteurs socio-économiques et socio-culturels.

Un événement comme celui du Forum sera-t-il répété l'an prochain ? Pour l'instant, M. Richer ne peut rien affirmer avec certitude. Quelle que soit la formule retenue, il est important, selon lui, « de maintenir l'esprit qui a animé jusqu'à maintenant le Forum, soit la volonté de développer chez les étudiants un esprit de corps, un sentiment d'appartenance à l'Université, un plaisir d'apprendre ». Il ne faut pas perdre de vue, soutient M. Richer, que les études supérieures occupent une place particulière à l'Université. « Les étudiants sont en général plus âgés que ceux de premier cycle, plusieurs travaillent à temps plein ou à temps partiel et ont des responsabilités familiales. Moins présents sur le campus, leur temps et leurs énergies sont parfois dispersés ». Enfin, ajoute-t-il, on doit aussi tenir compte du fait que plusieurs nouveaux programmes de deuxième et troisième cycles ont été créés ces dernières années à l'UQAM, sans compter les modifications ou les réformes des programmes plus anciens. D'où l'importance de travailler à leur consolidation.

1. Rappelons que ce programme, lancé en 1994, offre un appui logistique, financier ou de diffusion aux étudiants de maîtrise et de doctorat qui désirent initier des activités à caractère académique ou professionnel dans le cadre du Forum.
2. Soulignons que le Forum de cette année bénéficie de l'implication d'un plus grand nombre de partenaires, tels que les Facultés et le Service de la recherche et de la création.



Pédagogie de l'enseignement supérieur Une première cohorte de finissants

Le programme court de 2^e cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur compte dorénavant une première cohorte de finissants, un événement que les professeurs Louise Langevin et Gilles Thibert, du Département des sciences de l'éducation, ont tenu à souligner lors d'une récente cérémonie. Rappelons que ce programme, en vigueur depuis septembre 1998, s'adresse à des professionnels ou à des futurs professionnels de l'enseignement postsecondaire. Il vise à mieux les outiller sur le plan pédagogique en tenant compte du contexte institutionnel, des développements technologiques (TIC), des besoins des étudiants, ainsi que des principes et méthodes caractéristiques d'un enseignement efficace.

« Nous sommes la seule université à offrir un tel programme et à ce jour nos étudiants se disent très satisfaits de la formation reçue » d'affirmer Mme Langevin. Selon la professeure, la diversité des statuts professionnels et des horizons disciplinaires qui caractérise la clientèle contribue à créer



Les huit premiers finissants du programme court de 2^e cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur. À l'avant-plan, de gauche à droite : Julie Florent, Alice Turpin, Louise Pagé et Savinka Semerdjjeva. Derrière, Mladenka Stephanova, Jérôme Gingras, Jean-Luc Raymond et Pierre Chapdelaine.

une dynamique particulièrement stimulante. « On reçoit des gens de toutes les disciplines, certains sont des étudiants titulaires d'un bac ou inscrits à une maîtrise, d'autres sont des professeurs, chargés de cours ou enseignants au cégep ». À la lumière des évaluations faites jusqu'à maintenant, le programme, selon elle, ren-

contre tout à fait ses objectifs. « La formation offerte a permis de mieux préparer les étudiants qui n'avaient aucune expérience de l'enseignement, alors que les enseignants en exercice y ont vu l'occasion de se ressourcer, de réfléchir à leur pratique et de raffiner certaines stratégies d'enseignement ».

COLLOQUE

Réfléchir sur la pratique artistique

Développer une réflexion sur la nature de l'acte artistique, son enseignement et sa transmission, tel est l'objectif d'un colloque qui se tiendra à la Galerie de l'UQAM, le 10 février prochain, de 9 h à 17 h 30. L'hypothèse centrale qui sera examinée et discutée lors de cet événement peut se formuler de la manière suivante : « La pratique artistique est un mode de connaissance à part entière, dans la mesure où elle engage le sujet. Mais si l'art suppose en effet que l'on engage sa subjectivité au-delà de la seule expression du moi, alors se pose la question de l'enseignement ». C'est dans cette perspective que participeront au colloque des praticiens des sciences humaines, de la psychanalyse et des arts, ainsi que des artistes qui ont une expérience d'enseignement de la pratique artistique.

Parmi les conférenciers invités, on compte notamment des professeurs et des chargés de cours de l'UQAM : Pierre Gosselin, Anne Thibault et Mario Côté du Département d'arts plastiques, de même que Michaël Lachance (philosophie) et Isabelle Lasvergnes (sociologie). Interviennent également Monique Lévesque, psychanalyste et psychologue affiliée aux Séminaires Psychanalytiques de Paris, Saron Kivland, artiste, auteure et maître de conférence à la *School of Cultural Studies* de la *Sheffield Hallam*

University en Angleterre, ainsi que Constanza Camelo, artiste colombienne et étudiante au doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM.

Soulignons que cet événement est le fruit d'une initiative du comité création-recherche du Département d'arts plastiques, composé de Pierre

Gosselin, Nicole Jolicoeur, Anne Ramsden, et de leur invité Jean-Émile Verdier.

La Galerie de l'UQAM se trouve dans le pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120. Téléphone : 987-3000, poste 4894.



Vous n'aimez pas perdre votre temps, encore moins quand il s'agit de vos temps libres...

Vous avez du temps libre et vous aimeriez en tirer profit? Alors pourquoi ne pas offrir quelques heures par semaine à une activité bénévole? Le Comité des usagers du Centre hospitalier Angrignon est justement à la recherche de bénévoles pour mener à bien différents projets.

Vous pourriez vous joindre aux autres membres du Comité des usagers pour :

- renseigner les usagers sur leurs droits et obligations;
- promouvoir l'amélioration des conditions de vie des usagers;
- défendre les droits collectifs et individuels des usagers;
- accompagner et assister, sur demande, tout usager qui en fait la demande.

Ça vous intéresse? Alors, n'hésitez pas à communiquer avec Claire O'Reilly, présidente du Comité des usagers, au 362-1000, poste 2868.

Le Centre hospitalier Angrignon est situé au 4000, boul. LaSalle, à Verdun (près du métro de l'Église).

Titres d'ici

Mémoires de la danse

Ce livre relate les mémoires d'une compagnie montréalaise de danse contemporaine des années 70, le Groupe Nouvelle Aire. Une compagnie qui, tout en étant un creuset d'émergence d'une relève prolifique et un acteur sociopolitique influent, a généré une modification radicale du paysage culturel dans lequel la nouvelle danse québécoise s'est épanouie. L'auteur, Martine Époque, fondatrice du Groupe Nouvelle Aire et professeure au Département de danse, retrace chronologiquement les créations du Groupe en s'attachant à ceux qui les ont produites. Ainsi, elle dévoile l'entrée en danse de nombreux interprètes et créateurs qui, aujourd'hui, rayonnent sur la scène chorégraphique internationale : Louise Bédard, Paul-André Fortier, Ginette Laurin, Louise Lecavalier, Édouard Lock, etc.

En situant l'action dans ses contextes national et international, Martine Époque rend compte de 14 années de la vie culturelle québécoise du



desquelles la danse et les arts ont connu des développements majeurs. Étayé par une documentation abondante et de nombreuses photos, en majorité inédites, cet ouvrage de référence, à la façon d'un livre d'art, veut permettre un contact esthétique avec la substance première d'une compagnie de danse : ses artistes. *Le Groupe Nouvelle Aire en mémoires, 1968-1982* est susceptible d'intéresser tous les lecteurs épris de danse, d'histoire des arts ou de sociologie de la culture. Paru aux Presses de l'Université du Québec.

Pensée politique

Le rouge et le bleu est une anthologie qui donne accès à près de 80 textes parmi les plus significatifs et les plus représentatifs de la pensée politique au Québec. Rassemblés et présentés par Yvan Lamonde et Claude Corbo, ces écrits rendent compte des grands débats qui, de la Conquête à la Révolution tranquille, ont contribué à façonner la société québécoise. On y rencontre les principaux acteurs de



cette histoire, ainsi que les représentants des divers courants de pensée qui l'ont agitée : de Lord Durham à Pierre Elliott Trudeau en passant par Étienne Parent, l'abbé Groulx et René Lévesque, pour ne nommer que ceux-là. En premier lieu, les auteurs ont voulu rendre disponibles des textes inconnus, méconnus, oubliés ou difficiles à trouver. En second lieu, ils ont cherché à assembler ces documents de sorte qu'ils puissent s'éclairer les uns les autres, offrant ainsi l'occasion d'une lecture nouvelle. L'objectif? Ttirer de ces sédiments anciens des éléments permettant d'enrichir toute réflexion sur l'histoire et le destin de la société québécoise. Un ouvrage qui s'adresse aux enseignants, aux étudiants et à quiconque nourrit un intérêt pour l'histoire du Québec et les idées politiques qui l'ont traversée. Aux Presses de l'Université de Montréal.

Les femmes dans l'Église

Bien que nombre de femmes, salariées ou bénévoles, assument désormais dans l'Église des fonctions autrefois réservées à la gent masculine, les rapports homme-femme, au sein de l'institution ecclésiastique, seraient encore profondément marqués par l'inégalité et la domination. Voilà un des constats posés par une équipe de chercheurs, parmi lesquels figure Mme Anita Caron, professeure émérite à l'UQAM. *Les rapports homme-femme dans l'Église catholique : perceptions, constats, alternatives* (Cahiers de l'IREF,



n° 4) rend compte des résultats d'entrevues de groupe menées dans cinq diocèses du Québec où les participantes devaient se situer par rapport à diverses représentations dégagées au préalable de l'analyse de trois corpus : textes d'évêques québécois, verbatims d'entrevues réalisées auprès de femmes salariées de l'Église et discours de groupes de femmes féministes chrétiennes. Il ressort que la plupart des femmes interrogées ont conscience d'être souvent infériorisées et exploitées par leurs collègues clercs : critiques à l'égard du caractère patriarcal de l'Église, elles seraient ouvertes au changement, lequel demeure ardu en raison des ambivalences individuelles et des résistances institutionnelles.

Pentecôtisme au Brésil

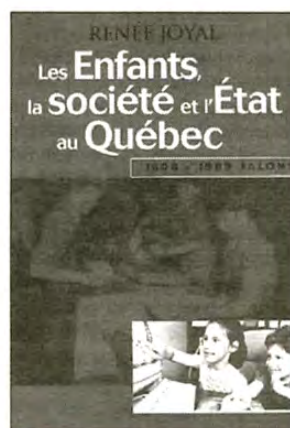
Dans son plus récent ouvrage, paru en langue anglaise, le politologue André Corten explore les multiples aspects du pentecôtisme, en particulier son importante pénétration au sein des populations les plus pauvres du Brésil. L'ouvrage illustre comment cet amalgame de méthodisme et de culture religieuse africaine contribue à créer une rupture radicale dans la vie quotidienne des masses démunies. Selon Corten, le phénomène s'apparente à une sorte de « romantisme



théologique », au sens où le discours valorise d'abord et avant tout l'émotion, la passion. Le pentecôtisme, dans sa version brésilienne, se présenterait sous une double facette : utopie de l'égalité, de l'amour et de l'émotion d'une part; et d'autre part, mouvement autoritariste marqué par le despotisme de la tradition et la marchandisation de la foi. En définitive, le pentecôtisme brésilien apparaît comme la recherche d'un « ailleurs », tant dans l'espace social (sous forme de retrait) que dans le temps social (messianisme). Cherchant à éviter toute vision réductrice, l'auteur s'interroge sur les avenues possibles de ce phénomène religieux, en particulier l'apport ou la menace potentielle qu'il peut représenter pour la démocratie au Brésil. André Corten, *Pentecostalism in Brazil*, Macmillan Press Ltd.

Enfants, société et État

Du statut d'enfant légitime ou illégitime à celui de « sujet de droits » protégé par les chartes et la *Convention relative aux droits de l'enfant* des Nations-Unies, la route de l'enfance est pavée de bouleversements sociaux qui se sont traduits par une révolution des perceptions et une redéfinition de la cellule familiale. Retraçant sur plus de trois siècles les événements marquants qui jalonnent les relations entre les enfants, la société et l'État au Québec, la profes-



seure du Département de sciences juridiques Renée Joyal propose dans cet ouvrage une synthèse qui alimentera le travail de nombreux chercheurs. De façon chronologique, l'auteure relate, pour un public beaucoup plus large que celui des seuls juristes, les lois, les événements et les faits importants qui concernent les enfants en matière de protection, de délinquance, de travail, de santé et d'éducation. Divers témoignages et analyses viennent enrichir le texte. De nombreuses photos témoignent des époques et de ce qui les sépare. Pour tous ceux qui s'intéressent aux enfants. *Les enfants, la société et l'État au Québec, 1608-1989*. Jalons, Hurtubise HMH.

Activités musicales

Conçu comme un outil pratique pour aider les professeurs et les parents, *Épanouissons-nous par la musique* présente des activités musicales pour les enfants des classes élémentaires régulières et spécialisées. Chansons, poèmes, comptines, activités et plans de leçons composent la première partie de l'ouvrage, disposés selon des thèmes populaires ou catégories : chansons de geste, saisons et températures, animaux, fêtes et jours spéciaux, etc. Les chapitres suivants traitent d'aspects spécifiques liés à l'enseignement de la musique. En plus de proposer des activités musicales pour acquérir des concepts tels que le vocabulaire, les nombres, l'épellation et l'heure, le volume de 360 pages contient un cours de base sommaire en théorie musicale, ainsi que des idées sur la façon de présenter le matériel



aux enfants en difficulté. La directrice de l'École préparatoire de musique Mme Marcelle Corneille a conçu cette traduction et adaptation française de l'œuvre *Come On Everybody, Let's Sing!*, en collaboration avec son auteur, Lois Birkeshaw-Fleming. L'ouvrage contient une discographie et une bibliographie étoffées. Paru chez Gordon V. Thompson Music, Toronto.

Droit des biens

Le nouveau Code civil du Québec, en vigueur depuis cinq ans, vit sa pleine jeunesse. L'état du droit n'est certes pas fixé sur de nombreuses questions, mais le volumineux ouvrage du professeur Pierre-Claude Lafond, du Département de sciences juridiques, s'avère une aide précieuse pour la communauté juridique et universitaire qui s'intéresse au droit des biens. Tout en conservant un regard sur le droit antérieur, élaboré sous l'ancien Code civil du Bas-Canada, le *Précis de droit des biens* publié aux Éditions Thémis présente une étude complète et actualisée qui tient compte des nouveaux développements liés à l'application et à l'interprétation des règles instaurées par le législateur en 1994. La description et l'analyse détaillée du droit de propriété, de ses caractéristiques, de ses modes d'acquisition et de démembrement procureront en outre aux groupes parajuridiques - arpenteurs-géomètres, les évaluateurs fonciers et les courtiers - un outil essentiel pour s'y retrouver dans les subtilités du droit immobilier.



...ACDI (suite de la page 1)

dont l'Université reconnaît l'équivalence. Jusqu'à maintenant, 26 Guinéens ont effectué des stages de trois à quatre mois à l'UQAM afin d'enrichir leur formation. De plus, l'Université leur offre un programme de bourses de maîtrise et de doctorat d'une durée de deux à trois ans. De leur côté, des professeurs de l'UQAM sont venus donner des cours en Guinée et de 10 à 15 étudiants sont allés y faire des stages dans le cadre de leurs projets de maîtrise ou de doctorat. Une structure a même été aménagée à Conakry permettant d'accueillir de 16 à 32 étudiants.

La problématique du Badiar

« Si nous voulons poursuivre le développement de la recherche au CÉRE, souligne M. Schmit, nous devons optimiser l'utilisation de nos ressources en concentrant nos efforts sur des problématiques environnementales guinéennes. Pour l'instant, il s'avère que le Badiar, une région située au nord de la Guinée, offre en tant qu'entité géographique un maximum d'avantages pour le développement de la recherche au CÉRE¹. En effet, le Badiar présente une biodiversité

des plus intéressantes et un haut potentiel touristique du fait de la présence d'un vaste Parc et de certaines particularités géologiques. L'objectif général est de réaliser un système d'information environnemental élaboré qui serait centré sur le Parc National du Badiar en vue de l'amélioration des connaissances de la région, de la valorisation de son potentiel touristique et de l'introduction d'un outil efficace pour sa gestion². À cela s'ajoute un objectif particulier, soit créer les conditions pour disposer d'un réservoir de projets de mémoire dans le cadre du DEA en sciences de l'environnement.

Jean-Pierre Schmit dresse un bilan fort positif du travail accompli par le CÉRE : « Nous sommes parvenus à construire en Afrique de l'Ouest une structure de laboratoire scientifique qui fonctionne, tout en introduisant un programme de DEA. Enfin, nous avons entrepris des projets de recherche appliquée en fonction des besoins guinéens ». Aujourd'hui, les capacités scientifiques et académiques du CÉRE, aux niveaux national et international, sont de plus en plus reconnues³. Mais le grand défi consis-

tera à assurer localement son autonomie, tant sur le plan financier que sur celui de la gestion.

1. Outre la mise en valeur environnementale et touristique du Badiar, les projets de recherche du CÉRE portent notamment sur le traitement des eaux usées à Conakry et des études d'impact à caractère plus ponctuel.
2. La production d'un système d'information environnemental, l'inventaire des ressources fauniques et floristiques, l'étude des ressources en eaux, la production d'éléments cartographiques et photographiques, l'étude socio-économique de la population, comptent parmi les nombreuses tâches des chercheurs qui nécessitent la mobilisation de plusieurs disciplines (botanique, pédologie, chimie de l'eau, climatologie, histoire, anthropologie, etc.).
3. Un succès dans un projet tel que celui du Badiar contribuera à mettre le CÉRE sur la carte de la recherche environnementale africaine et à lui donner le statut de référence en la matière.

...Performance (suite de la page 1)

Les observations et analyses des chercheurs s'effectueront à l'aide de données quantitatives et qualitatives récoltées dans le cadre d'enquêtes menées auprès de nombreuses entreprises canadiennes et européennes, et colligées par Statistique Canada et EuroStat. Il faudra extraire les indices synthétiques et les mettre en relation avec les anciens indicateurs de performance (brevets, R&D, etc.). L'analyse des facteurs incitant ou empêchant les entreprises d'innover est au

cœur des travaux de recherche. L'équipe scrutera donc des aspects tels le financement, les méthodes de marketing, la gestion des ressources humaines, la main-d'œuvre disponible, l'utilisation du commerce électronique et la création de sites web.

Étudiants et partenaires

« La plus grande partie du budget servira à l'embauche d'étudiants et d'assistants de recherche », indique M. Mohnen. Cette riche expérience en

recherche pourrait aussi constituer un tremplin vers le marché du travail pour ces étudiants des cycles supérieurs.

Parmi les partenaires impliqués dans ce projet, on compte des entreprises privées (IBM, SOFINOV et E&B Data), un organisme gouvernemental fédéral (Statistique Canada), une organisation internationale (OCDE) et des centres de recherche (le WZB en Allemagne, le CREST en France et le CIRANO à Montréal). Les résultats de la recherche devraient s'avérer fort utiles pour ces partenaires. Puisque les chercheurs portent une attention particulière aux obstacles à l'innovation, à l'interrelation entre eux ainsi qu'aux mesures qui incitent les entreprises à innover, il est à prévoir que les résultats influenceront également les politiques économiques nationales. La publication des résultats des travaux de recherche, de même que plusieurs conférences, dont une d'envergure internationale qui se tiendra au CIRANO, sont prévues dès cette année.

1. Outre les professeurs Pierre Mohnen, chercheur principal, rattaché au Département des sciences économiques et Jorge Niosi, du Département de management et technologie, l'équipe comprend les chercheurs Marcel Dagenais (UdeM), Jean-Marc Suret (Laval), Louis-André Lefebvre, Bernard Sinclair-Desgagné et Elisabeth Lefebvre, tous trois de l'École polytechnique. Ces spécialistes oeuvrent dans les domaines de l'économie fondamentale et appliquée, l'économétrie, l'administration des affaires, la finance, le génie industriel, la comptabilité et la gestion des technologies.

SOUTENANCES DE THÈSE

Psychologie

Mme Èlène Léveillé
La socialisation des émotions chez le nourrisson.
Direction de recherche :
Mme Louise Cossette
Le 17 décembre 1999.

Mme Nathalie Drouin
Construction d'un questionnaire d'évaluation de différents facteurs associés à la problématique du désir sexuel hypoactif : aspects relationnel et comportemental. Validation auprès d'un groupe clinique de femmes en relation dyadique, avec et sans désir sexuel hypoactif.
Direction de recherche :
M. Gilles Trudel
Le 20 décembre 1999.

Sciences de l'environnement

Mme Shelagh Montgomery
Cycle du méthylmercure dans les réservoirs hydroélectriques et les lacs naturels boréaux tel que précisé par la caractérisation de la matière particulaire en suspension et du plancton.
Direction de recherche :
M. Marc Lucotte
Le 3 décembre 1999.

M. Louis Tessier
Anomalies sur les filets de capture des larves d'Hydropsyche slossonae (Trichoptera; Hydropsychidae) : un indicateur potentiel des effets sous-létaux et chroniques de substances toxiques.
Direction de recherche :
M. Jacques Boisvert
M. Jean O. Lacoursière
Mme Lena B.-M. Vought
Le 9 décembre 1999.

Veux-tu vivre une expérience inoubliable ?

Inscris-toi au Programme de moniteurs de langues officielles

Fais connaître ta langue et ta culture tout en découvrant toi-même une culture différente de la tienne et en faisant l'expérience d'un travail qui te sera profitable.

Chaque année, depuis bientôt 30 ans, des centaines d'étudiantes et d'étudiants québécois ont la chance de s'inscrire à ce stage offert à travers le Canada. Il s'agit de postes à temps partiel ou à temps plein destinés à des jeunes dont le travail consistera à aider des élèves qui étudient le français, langue seconde, ou le français, langue maternelle, à améliorer leurs compétences linguistiques.

Pour être admissible à ce programme, tu dois avoir terminé au moins tes études collégiales à la fin de la présente année scolaire.

Rémunération

Pour les stages à temps partiel : 4 000 \$* pour huit mois de travail, à raison de 8 heures par semaine.

Pour les stages à temps plein : 12 500 \$* pour neuf mois de travail, à raison de 25 heures par semaine.

*Certaines indemnités peuvent s'ajouter au salaire de base.

Date limite d'inscription : 15 février 2000

Pour en savoir davantage sur le Programme de moniteurs de langues officielles, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) à l'adresse suivante :
<http://www.cmec.ca/olp/>
de composer le :

1 (877) 866-4242

ou de t'adresser :

- à la personne responsable de l'aide financière aux études dans ton établissement d'enseignement; ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation la plus proche de chez toi.

Québec
Ministère de l'Éducation

Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage
Conseil des ministres
de l'Éducation (Canada)
Council of Ministers
of Education, Canada

VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE

Le centre de service du personnel de l'UQAM

TOUT SOUS LE MÊME TOÎT

- Prêt REER à taux avantageux
- REER conventionnel
- REER collectif
- REER autogéré
- Fonds de solidarité
- Fondation

GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil
du lundi au vendredi
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: caisse@uqam.ca

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR

Des programmes tout neufs en danse

Le Département de danse offrira, à compter de l'automne 2000, trois nouveaux diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS), en analyse expressive du mouvement, en éducation somatique et en danse. Comme l'explique la directrice de la maîtrise en danse¹, Mme Madeleine Lord, « nombreuses sont les personnes possédant un diplôme de premier cycle en danse ou dans un autre domaine, qui recherchent une formation plus approfondie permettant la mise à jour de leurs compétences, mais qui ne désirent pas nécessairement compléter un mémoire de recherche ou de création ». Par ailleurs, précise Mme Lord, ces DESS pourraient également satisfaire une bonne partie des demandes de formation universitaire venant des milieux de la création chorégraphique, de l'éducation et de l'étude du mouvement.

J.A. Martin



Mme Madeleine Lord, directrice de la maîtrise en danse.

Les motifs

Selon Mme Lord, les besoins de formation en danse se sont grandement modifiés depuis quelques années et les connaissances nécessaires à une intervention professionnelle ne cessent d'évoluer. Cela est vrai, ajoute-t-elle, pour les secteurs d'intervention déjà abordés par la maîtrise, mais aussi pour les nouveaux secteurs de l'analyse expressive du mouvement et de l'éducation somatique, pour lesquels le Département de danse n'offrait pas encore de programmes de formation au-delà du premier cycle. La baisse de la clientèle à la maîtrise au cours des deux dernières années, précise Mme Lord, a aussi incité les membres du Département à questionner la pertinence d'une maîtrise de 45 crédits comme seule voie de poursuite d'études supérieures en danse. En effet, on a constaté auprès des étudiants un intérêt pour une formation d'études supérieures prenant la forme d'un diplôme de 30 crédits, spécialisé dans un secteur d'intérêt et sans mémoire.

Les DESS

L'expertise en analyse expressive du mouvement est de plus en plus souhaitée dans les milieux artistiques du théâtre, de la danse et de la musique, dans les milieux des « *Creative Arts Therapies* », ainsi que dans ceux de la santé et de l'éducation, là où la communication non verbale joue un rôle prépondérant. De son côté, le domaine de l'éducation somatique s'est considérablement développé au cours des cinq dernières années. Reposant surtout sur une démarche plus intérieure passant par l'éveil et l'élargissement de la conscience corporelle dans le mouvement, la pertinence de cette approche est de plus en plus reconnue dans les arts, en éducation, en activité physique et sportive de même qu'en santé pour des raisons de prévention ou de réadaptation. Enfin, la création d'un DESS en danse permettra d'offrir une autre option aux artistes de la relève désireux de se perfectionner dans le cadre d'un programme plus court et sans mémoire. Une autre clientèle visée par ce DESS provient

d'intervenants en danse et en arts dans le milieu scolaire, mais aussi d'intervenants en danse dans les milieux de la récréation et de la formation professionnelle.

« Les trois DESS, souligne Mme Lord, permettront d'offrir une formation plus variée et donc enrichie. Des passerelles seront aussi prévues afin que des étudiants inscrits dans un des DESS puissent suivre des cours offerts dans les deux autres. Ces nouveaux programmes pourront également servir de tremplin pour des études de maîtrise en danse ou même pour le doctorat en études et pratiques des arts ».

1. Rappelons que la maîtrise en danse, créée en 1993, est le premier programme d'études supérieures en danse offert au Québec, et le seul offert en français en Amérique. Elle voulait répondre aux besoins de perfectionnement des professionnels de la danse oeuvrant dans les secteurs de la création chorégraphique et de l'éducation.

Chaire Bombardier

Conférences au menu

La Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales organise à la session d'hiver une nouvelle série de conférences sous le thème *Y a-t-il une nouvelle façon de gérer et de gouverner dans l'entreprise moderne ? Défis, approches et stratégies*. C'est la titulaire de la Chaire, la professeure Mihaela Firsirotu, qui a ouvert le bal le mercredi 26 janvier, avec une conférence portant sur *Les défis majeurs, source de changements dans les organisations modernes*.

Voici le calendrier des autres conférences :

- Le mercredi 16 février : M. Jean-Yves Leblanc, président et chef de l'exploitation Bombardier Transport;
- Le mercredi 8 mars : M. Pierre Lortie, président et chef de l'exploitation de Bombardier International;
- Le mercredi 15 mars : M. Guy Savard, président du conseil des opérations au Québec de Merrill Lynch;
- Le mercredi 5 avril : M. Guthrie J. Stewart, vice-président exécutif du

développement mondial de Téléglobe Entreprise Média.

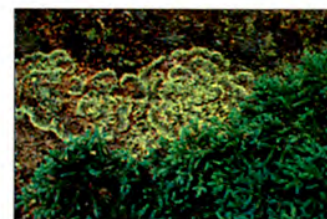
Rappelons que ces rencontres visent à susciter un rapprochement entre les gens d'affaires et les étudiants et professeurs en gestion d'entreprise des grandes universités mont-réalisées. Elles aborderont des thèmes tels que : la mondialisation croissante des entreprises, la révolution dans le domaine des technologies de l'information et l'émergence de nouveaux modèles d'organisation et de commerce, la création et la gestion d'alliances stratégiques et de réseaux, la gestion de la complexité, ainsi que la nature changeante des « contrats sociaux » entre l'entreprise et son personnel.

Signalons que toutes les conférences auront lieu au pavillon Athanase-David (local D-R200), à 18 h. L'entrée est gratuite pour les étudiants et les professeurs. On peut s'inscrire dès maintenant par courriel (st-cyr.julie@uqam.ca) ou par téléphone (987-3000, poste 0333).

La vraie nature de la photo

Sur le thème « Chasser le naturel », la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal présente jusqu'au 20 février prochain une exposition de photographies de Jacques Lafond, concepteur graphiste à la direction des Services des entreprises auxiliaires. Prises dans le décor naturel de la Côte-Nord, cette série de 26 photos en couleurs est la quatrième exposition des œuvres de M. Lafond. À l'entrée, le concepteur graphiste expose aussi « Dans l'ordre et le désordre », qui comporte quatre longues bandes sur chacune desquelles sont installées cinq photos. L'impression a été faite avec

une caméra photonumérique à très haute résolution. Pour plus d'informations, Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, 465, avenue du Mont-Royal Est, 872-2266.



Pouce vert (Détail), photographie couleur, Jacques Lafond, 1995.

Nous avons un dessein commun

Les dons planifiés contribuent à former les étudiants dans les meilleures conditions possibles

DONS PLANIFIÉS



Bâtir
la tradition



10% des bourses octroyées par la Fondation de l'UQAM proviennent de dons planifiés



Renseignements :
Danielle Dagenais-Pérusse
(514) 987-3000, poste 3094
dagenais-perusse.danielle@uqam.ca